N°. 33.



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 25 Avril.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, *le 24 Avril.*

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Prévient mesdames *Marie Jeanne Corneille Knevel* née *Reckers* et *Jeanne Derkje Reynaart Toelaar* née *Tynnes*, qu'elles peuvent prendre ou faire prendre par leurs fondés de pouvoirs au secrétariat-général de la préfecture de ce département, une lettre d'avis qui leur servira pour réclamer le certificat de leur inscription près le payeur du trésor impérial à Bois-le-Duc, des pensions dont elles jouissoient sur le trésor public du ci-devant royaume de hollande.

Paris, *le 14 Avril.*

La cour d'assises du département de la Seine s'est occupée aujourd'hui d'une affaire du plus haut intérêt. M. le procureur-général près la cour impériale de Paris, portant lui-même la parole, assisté de deux avocats-généraux, a traduit devant la cour d'assises les nommés *Michel Michel*, âgé de 36 ans, né à Puttelange, département de la Moselle, employé dans la direction de l'habillement des troupes, administration de la guerre; *Louis-François Saget*, âgé de 35 ans, né à Seignolles, département de Seine-et-Marne, employé au ministère de la guerre, bureau du mouvement des troupes; *Louis-François-Alexandre Salmont*, âgé de 32 ans, né à Vaste, département de la Marne, employé au bureau des revues, administration de la guerre, et *Jean-Nicolas-Marie Moïse*, dit *Mirabeau*, âgé de 35 ans, né à Paris, garçon de bureau au ministère de la guerre, 3e division, tous demeurant à Paris, et accusés, savoir: *Michel*, d'avoir, moyennant des rétributions d'argent, entretenu des intelligences avec les agens de la Russie, pour procurer à cette puissance les moyens d'entreprendre la guerre contre la France, et d'avoir livré aux agens de cette puissance étrangère, le secret des expéditions militaires de la France, dont il était instruit à raison de son état; *Saget* et *Salmont*, de s'être rendus complices de ces crimes en fournissant, à prix d'argent, partie des instructions, renseignemens, notes et pièces qui ont servi à les commettre, sachant qu'ils durent y servir, et *Moïse* dit *Mirabeau*, d'avoir en sa qualité de préposé d'une administration publique, reçu de l'argent pour faire des actes de son emploi non licites et non sujets à salaire.

Ces intelligences remontent, de l'aveu de *Michel*, à huit ou neuf années, époque à laquelle il fit connaissance de M. *Doubril*, alors secrétaire de la légation russe.

M. *Doubril* quitta la France muni des instructions fournies de *Michel*. On ne saurait en apprécier aujourd'hui toute l'étendue; on doit croire cependant que ces renseignemens procurèrent au gouvernement russe des facilités et des encouragemens pour entreprendre contre la France la guerre de 1805. Si, malgré la trahison pratiquée par *Michel*, la guerre se termina glorieusement pour nous par la bataille de Friedland, c'est qu'il est dans les destinées de l'Empereur de maîtriser les événemens, et de déconcerter, par son courage et son génie, toutes les combinaisons de la ruse et de la perfidie.

M. *Doubril*, que les hostilités avait éloigné de Paris pendant plus d'une année, y revint après la paix de Tilsit, en qualité de chargé d'affaires. *Michel* alors reprit auprès de lui son premier rôle, et quoique la paix rendît les communications moins

ZATURDAG, den 25 April.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHertogenbosch, *den 24 April.*

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Verwittigd mevrouwen *Maria Johanna Cornelia Knevel*, geboren *Reckers* en *Johanna Derkje Reynaart Toelaar*, geboren *Tynnes*, dat dezelve ter ſekretarij-generaal van de prefektuur kunnen af halen of door hunne gevolmagtigden doen af halen een advies-brief, dienende ter invordering van het certificaat harer inſchrijving bij den betaalmeester van de keizerlijke ſchatkist te 's Hertogenbosch, van de penſioenen die zij uit de ſchatkist van het voormalig koningrijk Holland genoten.

Parys, *den 14 April.*

Het cour d'assises van het departement van de Seine, heeft zich heden met eene zaak van het grootſte belang bezig gehouden. De procureur-generaal bij het keizerlijk hof in Parijs, in perſoon het woord voerende, en met twee advokaten generaal geadſisteerd, heeft voor het cour d'assises beſchuldigd de perſonen van *Michel Michel*, 36 jaren oud, geboren te Puttelange, departement van de Moezel, geëmploijeerd bij het beſtuur van de kleeding der troepen, bij de adminiſtratie van oorlog; *Louis François Saget*, 35 jaren oud, geboren te Seignoles, departement der Seine en Marne, geëmploijeerd bij het ministerie van oorlog, bureau van de beweging der troepen; *Louis-François-Alexander Salmont*, 32 jaren oud, geboren te Vaste, departement van Marne, geëmploijeerd bij het bureau der revuen, adminiſtratie van oorlog, en *Jan-Nicolaas-Marie-Mozes*, bijgenaamd *Mirabeau*, 35 jaren oud, geboren te Parijs, knecht bij het bureau van het ministerie van oorlog, 3de diviſie, allen wonende te Parijs, en beſchuldigd, te weten: *Michel*, om voor eenige geldſommen, verſtandhouding met de agenten van Rusland te hebben gehouden, ten einde die mogendheid de middelen te verſchaffen, om den oorlog tegen Frankrijk te ondernemen, mitsgaders, om den agenten van die vreemde mogendheid het geheim der militaire expeditien van Frankrijk te hebben gemeld, waarvan hij uit hoofde van zijn beroep onderrigt was; *Saget* en *Salmont*, van medepligtig en dier misdaden te zijn geweest, door, voor geld, een gedeelte der inſtructien, berigten, aanteekeningen en ſtukken, die gediend hebben, om die misdaden te begaan, wetende dat zij daartoe dienen moesten, te leveren; en *Mozes*, bijgenaamd *Mirabeau*, om in zijne qualiteit als beambte van een openbaar beſtuur, geld te hebben genoten, voor daden van zijnen post, die ongeoorloofd, en althans niet onderhevig aan beloning waren.

Deze verſtandhouding heeft volgens de bekentenis van *Michel*, acht of negen jaren geduurd, van het tijdstip af aan, dat hij kennis met den heer *Doubril*, toenmaals ſecretaris der rusſiſche legatie, gemaakt heeft.

De heer *Doubril*, van het onderrigt van *Michel* voorzien, verliet Frankrijk. Men kan heden de geheele uitgeſtrektheid van die openbaring niet begroten; men moet intusſchen gelooven, dat deze onderrigtingen aan het rusſisch gouvernement gemakkelijkheid en aanmoediging verſchaft hebben, om tegen Frankrijk den oorlog van 1805 aan te vangen. Indien, in weerwil der verraderij door *Michel* gepleegd, de oorlog roemrijk voor ons, door de bataille van Friedland, eindigde, zoo is zulks, om dat de beſtemming des Keizers is, de gebeurtenisſen te gebieden, en door zijnen moed en genie alle de ontwerpen van list en trouwloosheid te verijdelen.

De heer *Doubril*, welke gedurende meer dan een jaar door de vijandelijkheden uit Parijs was gehouden, kwam na den vrede van Tilsitt, in qualiteit van chargé d'affaires aldaar terug. Toen nam *Michel* zijne vorige rol wederom bij hem op, en alhoewel de vrede de mededeelingen van minder be-

importantes et moins utiles à la Russie, cependant *Michel* remit à M. *Doubril* les notes et les états relatifs aux mouvemens et remplacemens des troupes qui lui furent demandées: M. *Doubril* partit enfin pour Pétersbourg, et M. le comte *de Tolstoy* fut envoyé en France comme ambassadeur; il amena avec lui M. le comte *de Nesselrode*, conseiller de légation. *Michel*, entraîné par le premier oubli de ses devoirs, établit bientôt de nouvelles intelligences avec M. *de Nesselrode*, et lui fournit d'abord la liste des officiers supérieurs employés à l'armée d'Allemagne, et quelque tems après, l'état de situation de cette armée

M. *de Nesselrode* fut rappelé par son gouvernement, et *Michel* a déclaré que M. *Krafft*, secrétaire d'ambassade, le fit appeler, et le pria de continuer avec lui les mêmes rélations qu'avec M. *de Nesselrode*.

Il y a trois ans que *Michel* fut renvoyé du bureau des mouvemens des troupes, et trouva moyen de se placer dans l'administration de la guerre, bureau des habillemens. Dans cette position, il manquait de moyens personnels pour satisfaire aux sollicitations des agens de la Russie.

Corrupteur à son tour, après avoir été corrumpu, il s'adresse d'abord au garçon de bureau de la division du mouvement des troupes.

Michel savait que, deux fois par mois, on dresse dans ce bureau un état général de la situation de toutes les armées, d'après les ordres de l'Empereur, et que le garçon de bureau *Mosès*, dit *Mirabeau*, était chargé de porter chez le relieur, pour être cartonné, et d'en rapporter au chef de la division, ce cahier ainsi préparé, pour être remis sous les yeux de S. M.

C'est précisément ce travail important dont *Michel* a imaginé d'intercepter le secret pour le livrer aux étrangers. Quoique les instans du garçon de bureau fussent comptés scrupuleusement, il trouva moyen, en lui faisant doubler de vitesse, de gagner trois-quarts d'heure, qu'il employoit à extraire du livret les notes les plus essentielles. Ce larcin s'est répété plusieurs fois.

Mosès, qui ne sait pas lire, croyait que *Michel* cherchait à découvrir, dans ce livre, un parent riche et célibataire, dont il se disait héritier présomptif; et chaque communication était récompensée par 5 ou 6 fr. que *Michel* donnait à *Mosès* pour la revendre ensuite aux agens de Russie.

Mais le chef de la division crut s'apercevoir de quelque lenteur dans la marche du garçon de bureau, et *Mosès* ne fut plus chargé de porter le livret chez le relieur. Cette mission fut donnée à un commis, dont il paraît que la négligence ou la trop grande confiance dans *Mosès*, qui l'accompagnait chez le relieur, donna encore une fois à *Michel* l'occasion de fureter le mystérieux secret.

Ne pouvant plus compter sur cette ressource, *Michel*, qui avait connu le nommé *Salmont*, commis expéditionnaire dans le bureau des revues, et le nommé *Saget*, employé dans le bureau des mouvemens, se rapprocha de ces commis et les attira chez lui.

Il demanda d'abord, au commencement de 1811, à *Salmont*, qui la lui envoya, une note des régimens d'infanterie de l'armée d'Allemagne.

Depuis, *Salmont* lui communiqua très-fréquemment, et tous les quinze jours au moins, un cahier sur lequel il tenait note des ordres de départ des troupes de l'intérieur, et des époques de leur arrivée à la destination qui leur était indiquée.

Dans le courant de décembre, *Michel* chargea *Salmont* de dresser un état général de l'armée de l'Allemagne, divisée alors en deux corps, sous la dénomination de 1er et 2e corps d'armée d'observation de l'Elbe. *Salmont* fit ce travail sur des notes qui étaient en la possession de *Michel*. Elles provenaient du bureau du mouvement des troupes, et avaient été communiquées à *Michel* par *Saget*.

Cet état étant achevé, *Michel* le porta à M. *Krafft*.

Vers le mois de janvier, *Saget* fournit à *Michel* d'autres renseignemens sur l'emplacement et la force

lang en minder voordeelig voor Rusland deed zijn, zoo stelde echter *Michel* de aanteekeningen en staten, betrekkelijk de bewegingen en verplaatsing der troepen, welke hem afgevraagd werden, den heer *Doubril* ter hand. De heer *Doubril* vertrok eindelijk naar Petersburg en de graaf *van Tolstoy* werd als ambassadeur naar Frankrijk gezonden; hij bragt den graaf *van Nesselrode* als legatie raad met zich. *Michel*, door de eerste vergetenheid zijner pligten weggesleept, vormde welhaast nieuwe verstandhouding met den heer *von Nesselrode*, en bezorgde hem vooreerst de lijst der opper-officieren, welke bij het leger in Duitschland geplaats waren, en eenige tijd daarna, den staat van dat leger.

De heer *von Nesselrode* werd door zijn gouvernement terug geroepen, en *Michel* heeft verklaard, dat de heer *Krafft*, secretaris van ambassade, hem deed roepen en verzocht dezelfde betrekkingen, die hij met den heer *van Nesselrode* had gehad, te willen aanhouden.

Nu drie jaren geleden ontving *Michel* zijn ontslag van het bureau der beweging van de troepen, en vond middel, zich bij de administratie van oorlog, bij het bureau der kleeding te doen plaatsen. In dien toestand ontbrak het hem aan persoonlijke middelen, om aan de aanzoeken der agenten van Rusland te voldoen.

Nu werd hij, na omgekocht geweest te zijn, op zijne beurt omkoper; hij vervoegde zich allereest tot een bode van het bureau der divisie van de beweging der troepen.

Michiel wist, dat men, bij dat bureau, gewoon is, ingevolge de bevelen van Z. M. den Keizer, twee malen 's maands een algemeenen staat van alle legers van het Rijk op te maken, en dat de bode van het bureau, *Mozes*, bijgenaamd *Mirabeau*, belast was, dit alzoo gereed gemaakt cahier bij den binder te brengen, om ingenaaid te worden, van waar hij het naar den chef der divisie moest terug brengen, ten einde het vervolgens Z. M. kon worden onder het oog gebragt.

Juist van dit belangrijk werk had *Michel* het geheim weten te onderscheppen, ten einde het den vreemdelingen in handen te leveren. Alhoewel de oogenblikken van den bureau-bediende naauwkeurig afgeteld wierden, zoo vond hij echter, door hem veel sneller te doen loopen, middel, om drie kwartier uurs te winnen, binnen dewelke hij de belangrijkste aanteekeningen uit het boekje trok. Deze handelwijze is dikmaals herhaald geworden.

Mozes, die niet lezen kon, dacht, dat *Michel* een rijk en ongehuwd bloedverwant in dat boekje zocht te ontdekken, welks vermoedelijke erfgenaam hij *Michel* voorgaf te zijn; en *Michel* beloonde aan *Mozes* met 5 a 6 livres, ieder dezer mededeelingen, ten einde die vervolgens den agenten van Rusland op zijne beurt te verkoopen.

Maar de chef van het bureau meende eenige vertraging in den gang van den bode te bespeuren, en *Mozes* werd niet meer met het brengen van het boekje naar den binder belast. Deze boodschap werd aan een klerk betrouwd, welks achteloosheid of al te groot vertrouwen op *Mozes*, die hem in het gaan naar den binder verzelde, nogmaals aan *Michiel* de gelegenheid schijnt te hebben gegeven, om het geheim te doorsnuffelen.

Daar *Michiel* nu niet meer op dat hulpmiddel kon rekenen, zoo vernieuwde *Michel*, die den persoon van *Salmont*, klerk-expediteur bij het bureau der revuen, mitsgaders den persoon van *Saget*, geëmploijeerde bij het bureau der bewegingen, zeer wel gekend had, die kennis met die klerken, en lokte hen tot zich.

Hij vroeg vooreerst, in het begin van 1811, aan *Salmont*, die hem zulks ook toezond, eene nota der regementen infanterie van het leger in Duitschland.

Sints dien tijd, deelde *Salmont* hem zeer dikmaals, en ten minsten alle veertien dagen, een cahier mede op hetwelk hij aanteekening hield van de bevelen tot het vertrek der troepen uit het binnenste des Rijks, en van den tijd van aankomst op derzelver bestemming.

In den loop van december belastte *Michiel* aan *Salmont*, dat hij een algemeenen staat moest opmaken van het leger van Duitschland, dat alstoen, onder de benaming van eerste en tweede leger-korps van het observatie-leger aan de Elbe, in twee leger-korpsen verdeeld was. *Salmont* volbragt dezen arbeid uit aanteekeningen, die in het bezit van *Mich l* waren. Zij kwamen uit het bureau van de beweging der troepen, en waren door *Saget* aan *Michel* medegedeeld geworden.

Deze lijst alzoo voltooid zijnde, bragt *Michel* dezelve aan den heer *Krafft*.

Omstreeks de maand januarij bezorgde *Saget* nog andere berigten aan *Michel*, nopens de plaatsing en de sterkte van

de plusieurs corps, devant faire partie de l'armée d'Allemagne, à l'organisation de laquelle on travaillait. Ces renseignemens étaient destinés pour M. *Krafft* et lui furent remis.

Vers la fin du même mois, M. *Krafft* sollicita *Michel* de lui procurer le tableau de la nouvelle organisation de l'armée d'Allemagne.

Michel obtint, pour avoir fourni l'état de cette dernière opération, une somme de 6000 francs, que, dans son interrogatoire du 11 mars, il dit avoir reçue, il y a un mois, de M. *Krafft*.

Le travail de cette organisation avait été fait dans le bureau du mouvement des troupes, où travaillait *Saget*. Les feuilles-minutes de ce travail se trouvaient alors distribuées à des commis-expéditionnaires pour les mettre au net. Ces commis, lorsqu'ils quittaient le bureau, laissaient ces feuilles dans leurs cartons. *Saget* travaillait dans ce bureau jusqu'après la sortie des autres employés; et quand il se trouvait seul, il fouillait dans le carton de ses camarades, prenait les minutes de la nouvelle organisation, et les portait chez *Michel*, qui s'occupait de suite à en faire la copie. *Saget* les retirait le lendemain matin des mains de *Michel*, et à l'arrivée des employés au bureau, les feuilles étaient déjà rétablies dans les cartons.

C'est ainsi que tout le travail de l'organisation de l'armée d'Allemagne, à l'exception du 4e corps, a été mis à la disposition de *Michel*, qui en fit dresser un tableau par *Salmont*.

Michel a déclaré avoir remis ce tableau à M. *Krafft*.

Un autre agent de la Russie, M. *Czernicheff*, chercha à voir *Michel*, se le fit amener, et, dès la première entrevue, le sollicita de lui communiquer, à l'insu de M. *Krafft*, tous les renseignemens qu'il donnait à ce secrétaire; *Michel* n'y manqua pas.

Aussi *Michel* communiqua-t-il tous les états, tous les travaux destinés pour M. *Krafft*, et M. *Czernicheff* prenait des notes ou en faisait des extraits.

Michel déclare qu'il sent toute l'étendue de sa faute.

Plusieurs fois, ajoute-t-il, il a voulu rompre et résister aux demandes de M. *Czernicheff*; mais alors cet officier *l'intimidait et le menaçait de le déclarer et de la dénoncer*, s'il ne continuait pas de le satisfaire.

Michel cite une circonstance dans laquelle il témoignait ses inquiétudes à M. *Czernicheff* sur les suites de leurs intelligences, et lui faisoit appercevoir l'intention de les cesser; mais le Russe lui répondit qu'*il était trop avancé et qu'il ne pouvait plus reculer*.

Toutes ces communications de la part de *Michel* ont nécessité une correspondance entre lui et les agens russes.

La correspondance fait même voir que ces intrigues avaient d'autres moteurs que des agens secondaires.

A la suite des débats de la cour d'assises et en conséquence de la déclaration du jury, le nommé *Michel* a été condamné par la cour à la peine de mort; ses biens ont été déclarés confisqués. *Saget* a été condamné au carcan pendant deux heures, à plusieurs années de travaux forcés et à une amende de 600 francs. *Salmont* et *Moses*, dit *Mirabeau*, ont été acquittés.

Du 17.

S. M. l'Empereur a passé aujourd'hui en revue différens corps de troupes, infanterie et cavalerie, dans la cour du palais de Tuileries. Cette revue a duré plus de deux heures. S. M. a fait exécuter aux régimens de la nouvelle garde impériale, qui faisaient partie des corps qui ont passé la revue, différens mouvemens et maniment d'armes qui ont été exécutés avec la plus grande précision. Elle s'est entretenue avec les chefs de tous les corps: elle a parlé à beaucoup d'officiers et de soldats et elle a accueilli avec bonté toutes les pétitions qui lui ont été présentées. Après la revue, qui était terminée à 3 heures, S. M. a tenu un conseil d'administration au château des Tuileries. (*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

verschillende korpsen, die een gedeelte van het leger van Duitschland moesten uitmaken, aan welks organisatie men destyds arbeide. Deze berigten waren voor den heer *Krafft* bestemd, en werden hem ter hand gesteld.

Tegen het einde derzelfde maand verzocht de heer *Krafft* aan *Michel*, dat hij hem het tableau van de nieuwe organisatie van het leger van Duitschland zou bezorgen.

Michel bekwam, uit hoofde, dat hij den staat van dat laatstgemelde werk had medegedeeld, eene somme van 6000 francs, die hij, bij zijn verhoor van den 11 maart, zegt, toen eene maand geleden, van den heer *Krafft* ontvangen te hebben.

De arbeid tot die organisatie was bij het bureau der beweging van de troepen, bij hetwelk *Saget* geplaats was, geschied. De minuten van dit stuk waren toen in handen van de klerken-expediteurs gesteld, ten einde die in het net te brengen. Wanneer de klerken het bureau verlieten, plaatsten zij de bladen daarvan in hunne cartons. *Saget* arbeide in dat bureau, tot na dat de andere geëmploijeerde vertrokken waren, en zoodra hij zich alleen bevond, doorsnuffelde hij de portefeuiljes van zijne makkers, nam er de minuten der nieuwe organisatie uit, en bragt die bij *Michel*, die dezelve terstond afschreef. *Saget* haalde dezelve den volgenden morgen weder van *Michel*, en, bij de komst der geëmplooijeerden aan het bureau, lagen de bladen wederom in de cartons.

Op die wijze werd de geheele organisatie van het leger van Duitschland, behalve die van het 4de korps, ter beschikking van *Michel* gesteld, die er door *Salmont* een tableau van deed opmaken.

Michel heeft verklaard, dit tableau aan den heer *Krafft* te hebben ter hand gesteld.

Een ander russisch agent, de heer *Czernicheff*, trachtte *Michel* te zien, liet hem bij zich komen, en verzocht hem, reeds bij het eerste onderhoud, buiten weten van den heer *Krafft*, alle de onderrigtingen, die hij dien secretaris gaf; *Michel* voldeed hier aan.

Dienvolgens stelde *Michel* hem ter hand al hetgeen hij voor den heer *Krafft* afgewerkt had, en de heer *Czernicheff* maakte daar aanteekeningen of uittreksels van.

Michel verklaart, dat hij de geheele uitgestrektheid zijner misdaad gevoelt.

Onderscheidene malen, voegde hij daarbij, had hij die betrekkingen willen afbreken en aan de aanvragen van den heer *Czernicheff* niet willen voldoen; doch alsdan maakte die officier hem *bevreesd*, *hem dreigende, om hem bekend te maken en te verklagen*, indien hij hem niet bij voortduring voldeed.

Michel haalt eene omstandigheid aan, waarin hij zijne ongerustheid aan den heer *Czernicheff*, omtrent de gevolgen hunner verstandhouding, betuigde, en hem zijn voornemen te kennen gaf, om dezelve te staken; doch de Rus gaf hem ten antwoord, *dat hij te ver gevorderd was, en niet meer terug gaan kon.*

Alle deze mededeelingen van den kant van *Michel* hebben noodzakelijk eene correspondentie tusschen hem en de russische agenten doen ontstaan.

De correspondentie doet zelfs zien, dat deze intriguen andere beweeg aderen hadden, dan agenten van een' tweeden rang.

Ten gevolge der debatten van het cour d'assises en overeenkomstig de verklaring van de jury, is de persoon van *Michel*, door het hof, tot de doodstraf veroordeeld, met verbeurdverklaring zijner goedaren. *Saget* is veroordeeld geworden tot het aan de kaak staan gedurende twee uren, eenige jaren dwangarbeid en in eene boete van 600 francs. *Salmont* en *Mozes*, bijgenaamd *Mirabeau*, zijn ontslagen.

Van den 17.

De Keizer heeft geden verschillende korpsen troepen, zoo infanterie als kavallerie op het plein voor het paleis der Tuilerien in oogenschouw genomen; deze wapenschouw heeft meer dan twee uren geduurd. Z. M. heeft de regementen van de nieuwe keizerlijke garde, welke een gedeelte der korpsen, die de revue passeerden, uitmaakten, verschillende bewegingen en exercitien doen verrigten, welke met de grootste juistheid uitgevoerd zijn. Hoogstdezelve heeft zich met de chefs van alle de korpsen onderhouden, heeft met vele officieren en soldaten gesproken en heeft alle de petitien, die aan hoogstdezelve overgegeven zijn, met goedheid ontvangen. Na de revue, welke ten 3 uren afgelopen was, heeft Z. M., in het kasteel der Tuilerien een' raad van administratie gehouden.

(*Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.*)

On écrit de Berlin, que de grands magasins s'établissent entre l'Elbe et la Vistule.

(*Journal de Paris.*)

SUISSE.

Berne, *le 7 Avril.*

Les ministres et les commissaires de la confédération doivent quitter demain notre ville.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres, *le 3 Avril.*

Il est arrivé hier au soir ici des journaux et des lettres de France jusqu'au 3 du courant. Le Moniteur annonce que l'escadre de Lorient a jeté l'ancre dans la rade de Brest le 29 du mois dernier.

Notre journal the Alfred contient ce qui suit:

„ *Brest, le 22 Mars.* Le vice-admiral *Lallemand*, qui était parti de Lorient le 9 du courant avec quatre vaisseaux de ligne et deux corvettes, après avoir fait plusieurs prises, a jeté l'ancre dans notre rade le 29."

Lorsqu'on voit une flotte française de quatre vaisseaux de ligne et deux corvettes tenir la mer pendant vingt jours entiers, et quand cette flotte n'a probablement pas, pendant ce têms, été éloignée de plus de trois journées des côtes de la Grande-Bretagne on de l'Irlande, on ne peut s'empêcher de remarquer une nouvelle preuve de l'incertitude qui accompagne les opérations maritimes. Les journaux français ne donnent pas le plus léger éclaircissement sur l'objet réel de cette entreprise.

Le Moniteur se tait à l'égard des préparatifs que l'on fait dans le Nord, et des affaires de la péninsule; mais les lettres particulières de France, font mention d'un bruit qui s'est répandu d'un nouveau projet de *Napoleon*, qu'on dit méditer une coalition des différentes puissances de l'Europe, à la tête de laquelle il se mettrait. On dit que cette coalition formerait une armée de 600,000 hommes qui seraient fournis par les puissances continentales en proportion de leurs forces militaires. Telle était la base du fameux projet du grand *Henri IV*, Roi de France, pour assurer à l'Europe une paix perpétuelle.

(*Moniteur.*)

AUTRICHE.

Vienne, *le 8 Avril.*

S. M. l'Empereur a donné aujourd'hui la dernière audience avant son départ d'ici.

La plus grande partie de la garnison ayant quitté cette ville, c'est la garde bourgeoise qui est chargée des portes et des principaux postes. Elle est belle, nombreuse et bien organisée.

Un corps de réserve, composé presque entièrement de Hongrois, se forme près de Kaschau, dans la Haute-Hongrie. Jusqu'ici l'on ne sait pas encore qui commandera les troupes qui se rassemblent en Galicie.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

TURQUIE.

Constantinople, *le 16 Février.*

Jamais cette capitale n'offrit un meilleur esprit, plus d'unanimité dans les opinions, plus de dévouement et un sentiment d'espérance plus prononcé, que depuis que la continuation de la guerre est résolue; les ulémas et les gens de guerre offrent un accord parfait entre eux; les préparatifs de guerre s'avancent avec une rapidité surprenante; la fonderie de canons est dans la plus grande activité; la flotte est en armement; les tentes se multiplient pour remplacer celles que l'on a perdues à la bataille de Rudschuck; on a expédié des hatti-chérifs dans tous les pachaliks, afin d'ordonner de nouvelles levées, et déjà les troupes d'Asie sont en marche.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

*** Les soussignés jugent à propos de faire connaître au public, qu'après décès de l'imprimeur P. Arkesteijn, leur ci-devant associé, ils ont renoncé volontairement à l'impression du journal de ce département, dont le soin leur a été confié.

H. PALIER et FILS.

Men meldt van Berlijn, dat er groote magazijnen tusschen de Elbe en Wijssel worden opgerigt.

(*Journal de Paris.*)

ZWITSERLAND.

Bern, *den 7 April.*

De ministers en de commissarissen van de confederatie moeten morgen onze stad verlaten.

(*Journal de l'Empire.*)

ENGELAND.

Londen, *den 3 April.*

Er zijn gister avond alhier dagbladen en brieven uit Frankrijk aangekomen, die tot 3 dezer loopen. De Moniteur kondigt aan, dat het eskader van Lorient, den 29 der afgeloopen maand, op de reede van Brest ten anker gekomen is.

Ons dagblad the Alfred behelst het volgende:

„ *Brest, den 22 Maart.* De vice-admiraal *Lallemand*, die, den 9 dezer, met vier liniesschepen en twee korvetten, uit Lorient vertrokken was, heeft, den 29, na verscheidene prijzen gemaakt te hebben, het anker op onze reede uitgeworpen."

Wanneer men eene fransche vloot van vier liniesschepen en twee korvetten twintig geheele dagen, op zee ziet blijven, en wanneer deze vloot, gedurende dien tijd, waarschijnlijk niet dan drie dagreizen van de kust van Groot-Brittanje en Ierland verwijderd geweest is, kan men zich niet onthouden, zulks aan te merken als een nieuw bewijs van de onzekerheid waarvan, de zeeverrigtingen verzeld gaan. De fransche dagbladen geven niet de minste inlichting over het wezenlijk doel van deze onderneming.

De Moniteur zwijgt over de toebereidzelen, die men in het Noorden maakt, en omtrent de zaken van het Schiereiland, doch de bijzondere brieven van Frankrijk maken melding van een gerucht, dat zich verspreid heeft, volgens hetwelk *Napoleon* een nieuw plan gevormd zoude hebben, om, namenlijk, eene coalitie of zamenspanning van de verschillende mogendheden van Europa te beramen, aan wier hoofd hij zich zelve stellen zou. Men zegt dat deze coalitie een leger van 600,000 man op de been zou brengen, welke door de mogendheden van het vasteland, naar evenredigheid van hunne krijgsmagt, geleverd zou worden. Zoodanig was ook den grondslag van het beruchte ontwerp van den grooten *Hendrik IV*, Koning van Frankrijk, om aan Europa eenen eeuwigdurenden vrede te verzekeren.

(*Moniteur.*)

OOSTENRYK.

Weenen, *den 8 April.*

Heden heeft Z. M. de Keizer zijne laatste audientie vóór zijn vertrek van hier gegeven.

Het grootst gedeelte der bezetting heeft deze stad verlaten; het is de burgery, die de wacht aan de poorten en de voornaamste posten betrekt. Dezelve is schoon, talrijk en goed georganiseerd.

Een reserve korps, genoegzaam geheel en al uit Hongaren bestaande, komt te Kaschau, in Opper-Hongarije, bijeen. Tot hiertoe weet men niet, wie de troepen, die zich in Galicie verzamelen, kommanderen zal.

(*Staatk. dagb. van het dep. van de Zuiderzee.*)

TURKIJE.

Konstantinopel, *den 16 Februarij.*

Nimmer heeft deze hoofdstad beteren geest getoond, meer eensgezindheid in denkwijze en verknochtheid en meer uitdrukkelijke gevoelens van hoop aan den dag gelegd, dan sedert tot de voortzetting van den oorlog besloten is; de ulemas en de oorlogslieden zijn onder elkander volkomen eensgezind; de oorlogstoebereidselen worden met eene buitengewone snelheid voortgezet; de kanon-gieterij is in de grootste werkzaamheid; de vloot word uitgerust; de tenten vermenigvuldigen; om de zoodanigen te vervangen, welke men in den veldslag van Rudschuk verloren heeft. Men heeft batti-sherifs in alle stadhouderschappen afgevaardigd, ten einde nieuwe ligtingen te bevelen, en reeds zijn de aziatische troepen op marsch.

(*Staatk. dagb. van het dep. de Zuiderzee.*)

*** De ondergeteekenden vinden het geraden, om bij dezen bekend te maken, dat zij vrijwillig afstand gedaan hebben van het drukken van dit journaal, na het overlijden van den boekdrukker P. Arkesteijn, hun gewezen compagnon in dezen.

H. PALIER en ZOON.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS,
Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.